

ANALYSE DE DEUX DOCUMENTS DE GEOGRAPHIE

CORRIGE : MUMBAI, DU DEVELOPPEMENT ET DEVELOPPEMENT DURABLE ?

Le sujet proposé porte sur l'analyse des problèmes de développement à Mumbai (anciennement Bombay) et des solutions mises en place ; il se compose de deux documents. Le premier est une carte de l'agglomération de Mumbai, mégapole de 20 millions d'habitants sur le littoral occidental de l'Inde, dont on ne connaît ni la date, ni la source ni l'auteur. Elle présente les formes de l'extension urbaine de cette agglomération ainsi que l'organisation de son espace urbain. Le second document est un extrait d'un article du quotidien français *Le Monde*, rédigé en novembre 2009 par Isabelle Baraud-Serfaty. Il évoque les politiques urbaines mises en place à Mumbai pour affirmer sa puissance mondiale et la difficulté à mettre en œuvre une politique de développement durable urbain.

Après avoir identifié et expliqué les problèmes de développement auxquels Mumbai est confrontée (I), on analysera les solutions proposées afin de dire si elles relèvent – ou non – du développement durable.

I. Mumbai, une mégapole confrontée à des difficultés de développement

A. Une croissance démographique et spatiale forte

Dans le document 2, on lit que « la population devrait passer de 19 à 27 millions d'habitants d'ici à 2025 ». Ceci nous permet de conclure que la population de l'agglomération de Mumbai augmente fortement : il est prévu une hausse de 42% en l'espace de 15 ans. Cette augmentation de la population est visible sur la carte. L'agglomération de Mumbai s'étend dans l'espace, en direction du Nord et de l'Est principalement : cette agglomération s'étale du fait de la croissance démographique. De plus, l'implantation de bidonvilles est une des conséquences de la croissance urbaine : en effet, les ruraux qui viennent vivre à Mumbai s'installent souvent – quand leurs revenus ne leur permettent pas de faire autrement – dans les bidonvilles.

B. Une mégapole affectée par des problèmes urbains majeurs

Le document 1 met en évidence la présence de vastes bidonvilles dans le centre-ville, que le document 2 mentionne aussi : « réduire les *slums* (bidonvilles) ». L'existence de bidonvilles, « qui accueillent plus de la moitié de la population », permet de déduire qu'une pauvreté de masse et que d'importantes inégalités existent dans cette ville. Les populations vivent dans des quartiers d'habitat précaire, construits en matériaux de récupération et dans un dénuement total (pas d'eau courante, d'électricité, d'égouts, de services publics ...). Mumbai connaît aussi des « problèmes de congestion automobile et d'insuffisance énergétique ». Les densités de population sont telles que les infrastructures de transports sont insuffisantes pour écouler tous le trafic automobile dans la ville (malgré l'existence d'un réseau ferroviaire développé). D'autre part, Mumbai manque d'énergie – pétrole et électricité – pour satisfaire les besoins de cette population et des activités qu'elle accueille.

II. Des politiques urbaines pour corriger les problèmes de développement à Mumbai

A. Le contenu du plan « Mumbai vision »

Le projet « Mumbai vision » entend répondre à deux objectifs. Le premier consiste à faire de Mumbai « une «ville globale» », c'est-à-dire « inscrire la capitale économique indienne dans la compétition internationale entre villes ». Il s'agit de favoriser le développement économique de la ville, pour qu'elle soit compétitive à l'échelle mondiale en proposant des activités qui la démarqueront d'autres villes mondiales. Il s'agit également de rendre la ville plus belle et plus fonctionnelle. Il s'agit de « réduire les *slums* (bidonvilles) [...] et [de] résoudre les problèmes de congestion automobile » afin que celle-ci soit plus attrayante pour les investisseurs étrangers. Le projet « Mumbai vision » cherche à réduire les bidonvilles non pas pour une vie meilleure aux habitants mais pour proposer une ville plus belle et plus propre « aux cadres ».

B. Le plan « Mumbai vision » : une politique urbaine durable ?

Le développement durable est un principe défini en 1987 dans le rapport Brundtland. Il consiste à satisfaire les besoins des générations actuelles sans compromettre ceux des générations futures. Elle repose sur trois piliers : un pilier économique (continuer à produire de la richesse), un pilier social (satisfaire les besoins plus équitablement) et un pilier environnemental (préserver les ressources et la qualité de l'environnement). Le projet « Mumbai vision » ne peut pas être qualifié de durable car il ne prend en compte que le pilier économique. Il cherche en effet à attirer des investisseurs et à positionner la ville dans la compétition internationale (dans le but de produire de la richesse) mais se soucie assez peu du pilier social (« Mumbai illustre la difficulté des villes globales à mettre en place un développement qui bénéficie à l'ensemble des habitants ») et environnemental (« qui permettent d'enjamber les problèmes, à défaut de les résoudre »).

Mumbai, mégapole indienne de 20 millions d'habitants, souffre de nombreux problèmes de développement : inégalités socio-spatiales fortes marquées par la présence d'importants bidonvilles, insuffisance énergétique, difficultés de circulation... Une politique urbaine – baptisée « Mumbai vision » – consiste à régler certains problèmes qui affectent cette agglomération, mais celle-ci ne relève pas du développement durable car elle ne se centre que sur le pilier économique, délaissant le pilier social et environnemental.